

leur succession, n'est-il pas touchant de voir associer aux noms illustres et bien chers des directeurs et des professeurs de chacune de ces institutions, les noms également vénérés de leurs bienfaiteurs. La mention honorable qui leur est donnée dans ces pages attachantes vient comme un refrain de reconnaissance et d'éternel souvenir à ceux qui furent les soutiens, quand ils ne furent pas les créateurs, de cette œuvre immense de l'éducation dans notre pays.

Et combien d'autres, dont les noms resteront encore longtemps, peut-être toujours ignorés du public, mais dont la générosité sans bornes édifiera en même temps qu'elle remplira leurs cœurs de reconnaissance, les éducateurs d'aujourd'hui et de demain qui iront demander aux vieux papiers de leurs tiroirs ou aux annales de leurs maisons comment elles ont reçu le vie et comment elles se sont développées de façon si extraordinaire. Ils y liront des pages qui les convaincront de plus en plus que le curé canadien fut à la base de l'organisation et du développement des institutions dont nous sommes si fiers aujourd'hui et que cela fut au prix de bien des sacrifices et de bien des labeurs. Ils y constateront que certains d'entre ces curés se privaient du quasi-nécessaire et menaient une vie des plus modestes pour n'avoir pas à diminuer le budget que chaque année ils destinaient à leur protégé.

Un de ces anciens, qui n'avait pourtant jamais vu de ses yeux le collège qu'il poursuivait de ses largesses, escomptait bien à l'avance les rondes sommes qu'il espérait retirer des produits de son jardin situé non loin de la ville : il faisait part de ses espérances aux directeurs de la maison et aux invitations qu'on lui faisait d'aller visiter l'institution qu'il protégeait, il répondait qu'il aimait mieux se priver de cette visite et faire un peu plus substantiels les secours qu'il réservait à la maison dont les finances n'étaient pas toujours glorieuses.

Et cet exemple d'un curé, il fut imité par bien d'autres qui accomplissaient ainsi de bienfaisantes économies au détriment de leur garde-robe et de leur buffet de cuisine, et quelquefois au désespoir d'un pauvre vicaire bien décidé d'attendre encore quelques années pour faire l'essai de ce régime.

On a fait dans ces derniers temps des enquêtes d'un intérêt

plus qu'une
recherche
jugement
ment de
les archiv
montant
chez mess
d'y ajout
les curés
offertes pa
l'étonnem

Et no
fonde, s'il
pleines de
le désir d'
mière heu
fervente, à
ces braves
aimables, e
C'est ainsi
rempli d'in
dissimulées
à celui qui
dit spirituel
requête ».

On rac
au Séminai
Parent, curé
par leurs boi
passé et fut
le dîner. A
pencha vers
de Nicolet e
veulent me s

C'est pe
l'historien du
c'est que les
pressés dans